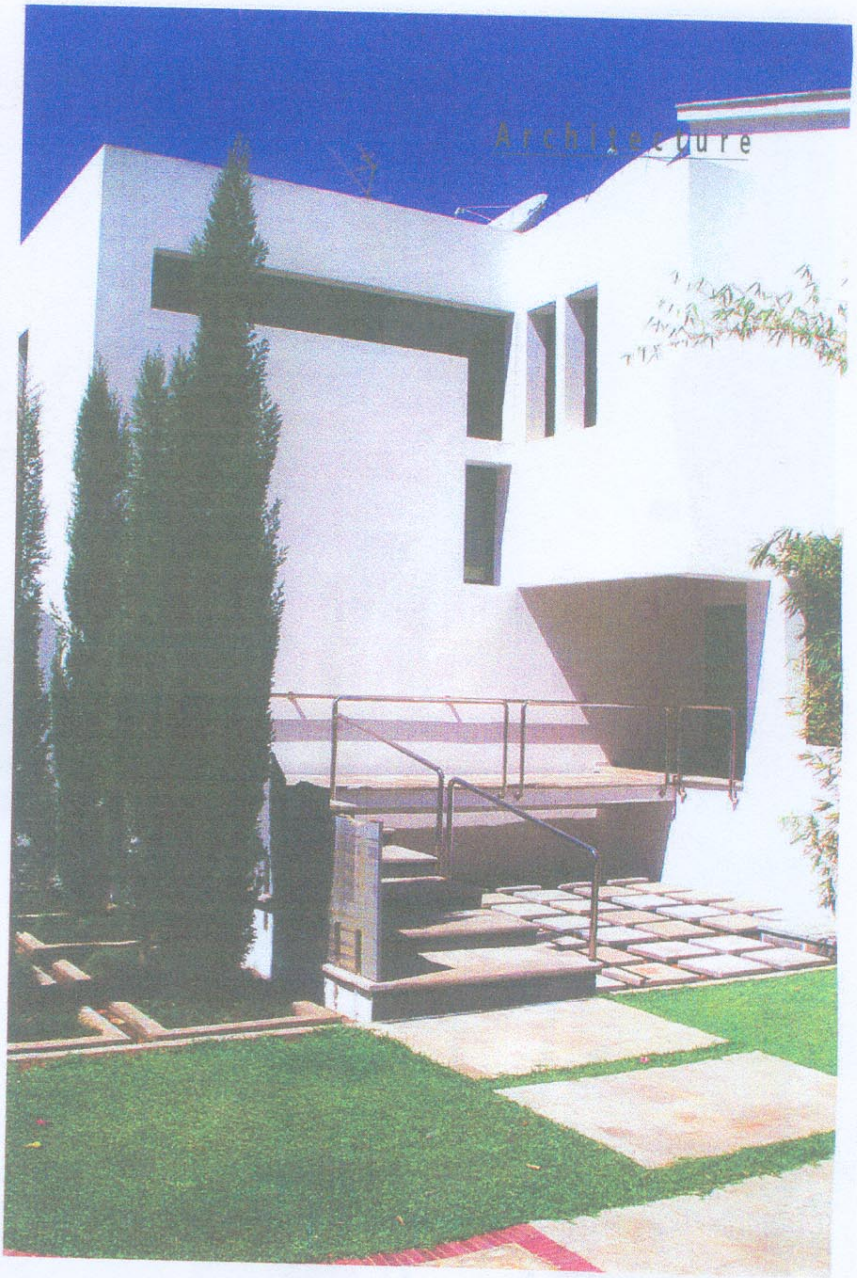
MAISONS du Maroc
REVUE D'ARCHITECTURE ET DE DECORATION
Numéro 31 / Mai-Juin 2001
IDÉES-DÉCO
Du sur-mesure pour les chaises
TENDANCES
Les dépendances du jardin
Déco
DU CÔTÉ DE MARRAKECH
ART DE VIVRE
Atmosphères bougies

Une Maison pour un jardin

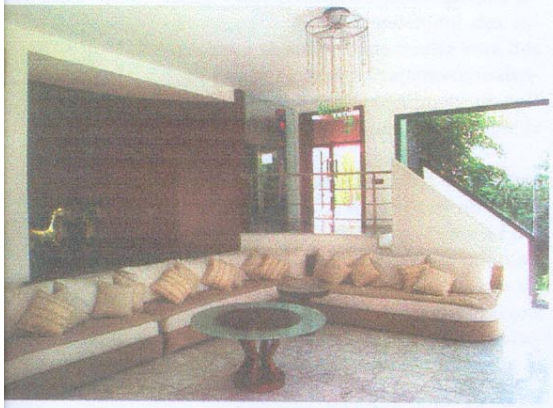
Texte : Noureddine Cherkaoui
Photos : Mustapha Romli

Lovée au fond d'une raquette du quartier d'Anfa, la dernière œuvre de l'architecte Mounia Chaouny est une rénovation de villa existante. Elle y exprime sa vision plastique, minimaliste et transparente mais aussi sa conception philosophique et éthique de l'espace qui privilégie confort, bien-être et plaisir des sens.



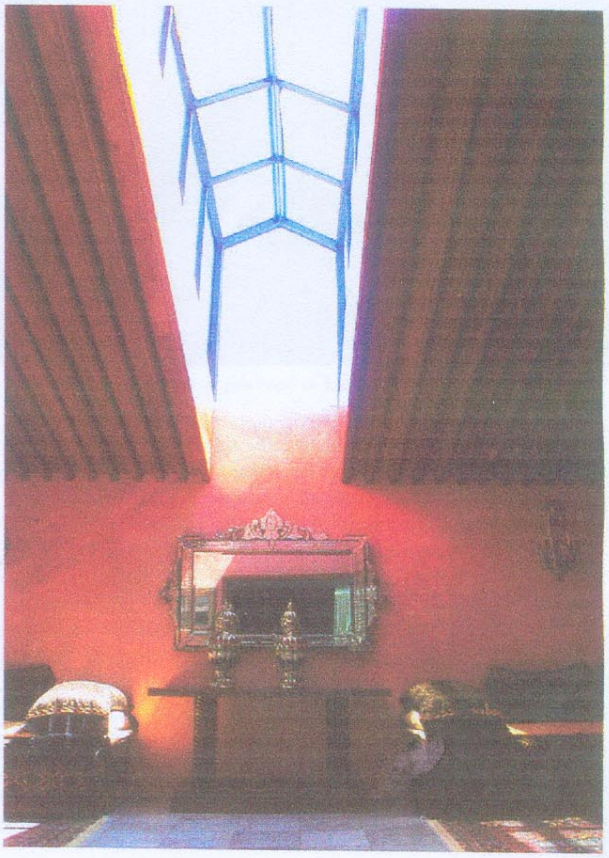
On pénètre dans la maison en empruntant une passerelle qui surplombe un bassin, comme dans un bateau.

La fluidité des espaces est assurée par le blanc du marbre et les jeux de niveaux.



La verrière du salon marocain s'ouvre toute grande vers le soleil.

La salle de séjour, accueillante et ouverte sur le jardin, est la pièce maîtresse de la maison.



Avec cette saignée de lumière zénithale, le salon marocain acquiert une touche traditionnelle supplémentaire.

Lumière et sérénité

DÈS L'ENTRÉE, LE TON EST DONNÉ, on s'élève par de grands emmarchements surplombant un bassin à la trame de pierre, dont les interstices sont comblés par des galets de rivière et dont l'eau cristalline suinte entre deux blocs de granit.

Les gardes corps sont des lames de pierre grise pincées par des agrafes en inox qui nous font pressentir les ambiances et les traitements intérieurs.

Le Hall d'entrée franchi, l'impression de transparence et de clarté nous accompagne tout au long d'un parcours qui semble avoir été dessiné par la lumière, les jeux d'ombres et les réflexions qui magnifient les volumes, les surfaces et les différentes textures des matériaux. Des patios, traités en jardins japonais, rythment l'agencement des espaces qui semblent tous tendre vers des vues privilégiées et parfaitement maîtrisées. Ils accentuent le sentiment de culte du soleil qui est présent dans toute la maison.

Ces patios de cristal, en plus du rythme qu'ils confèrent à la découverte de la maison, ont été créés pour offrir à l'habitant des lieux de méditation contemplative. Le bien-être qui se dégage de ces portes du ciel accrochée aux rayons de soleil qui les inondent est parfaitement palpable à toutes les heures de la journée.

Ces intervalles de lumière sont des havres de paix, des ports de silence dans le voyage de la maison.

La salle à manger, en bois et velours, est un carrefour privilégié de la maison.

Coté jardin

La grande baie vitrée de la réception, véritable écran panoramique, nous amène vers la piscine, pièce maîtresse du jardin dont le fronton reprend en zellij les couleurs du tapis dessiné par l'architecte. L'effet de continuité est assuré par le jeu des reflets dans l'eau, un peu comme si le tapis se prolongeait dans le jardin en se métamorphosant en une eau de couleur.

Le regard est déstabilisé par l'irisation des frontières entre le jardin et l'intérieur qui s'estompent, deviennent flous, donnant une plus grande spatiosité à l'ensemble en un jeu de transparences et de superpositions cinétiques.

A certains endroits, les différentes qualités de verre s'additionnent pour donner des effets réels ou illusoires d'une grande richesse visuelle et métaphorique.

La succession des niveaux, vestiges des anciens aménagements, fait respirer les espaces en les synchronisant avec les plafonds et en accompagnant leur enchaînement. Chaque pièce est caractérisée par une ambiance lumineuse, en fonction de l'heure de la journée et de sa position par rapport à la course du soleil. Lumière tamisée pour les pièces de séjour, lumière plus étincelante pour les espaces de réception. Les effets de fondu enchaîné se succèdent et accentuent

La composition moderne du salon est au diapason avec l'esprit du lieu. Elle annonce la terrasse et la piscine avec son tapis polychrome.

Les grandes baies vitrées assurent des vues panoramiques sur le jardin omniprésent.

la fluidité des circulations.
Les correspondances entre espaces sont chorégraphiés avec la complicité du paysagiste et chaque pièce correspond à un moment particulier du développement du jardin dont chaque morceau, comme un épisode de son histoire, est associé à une vue particulière. Allées au graphisme sinueux, petites forêts enserrées dans des murs de pierre, buissons, parterres de fleurs, toutes ces séquences sont réglées comme du papier à musique, en fonction des axes de vue et des perspectives, provoquant à chaque moment des émotions esthétiques particulières.

Intervention millimétrée

L'attitude adoptée ici par l'architecte est le résultat d'une démarche rigoureuse qui utilise la répétition d'exigences formelles et spatiales en fonction d'une hiérarchie qualitative et fonctionnelle des espaces.
Construite selon le principe des demi-niveaux, la maison s'intègre parfaitement à son environnement. En recouvrant les toitures de pierres et de galets, les mêmes que l'on retrouve dans le jardin, les niveaux s'interpénètrent, générant une légère confusion des sens. Avec leur développement fractal, ils déstabilisent notre sens de l'orientation en éliminant volontairement tout point de repère, permettant ainsi de distendre l'espace.
Le jardin se suspend aux lèvres des balcons et des fenêtres. De partout, on le vit en oubliant le chemin effectué et celui qu'il nous reste à parcourir.
Chaque espace a son caractère spécifique, sa typologie et son autonomie graphique. Cependant, tout est traité avec cohérence, tant au niveau des matériaux que de la précision millimétrée du détail soulignant leur dénominateur commun.
L'attitude est ici celle d'un aménageur de paquebots ou d'avions. Les espaces sont calculés pour leur utilité et appréhendés pour leur beauté et le bien-être qu'ils peuvent procurer. Pas d'obésité

Tableaux de maîtres, tapis dessinés pour la maison, tapisseries précieuses et confortables sont les éléments qui composent le décor.

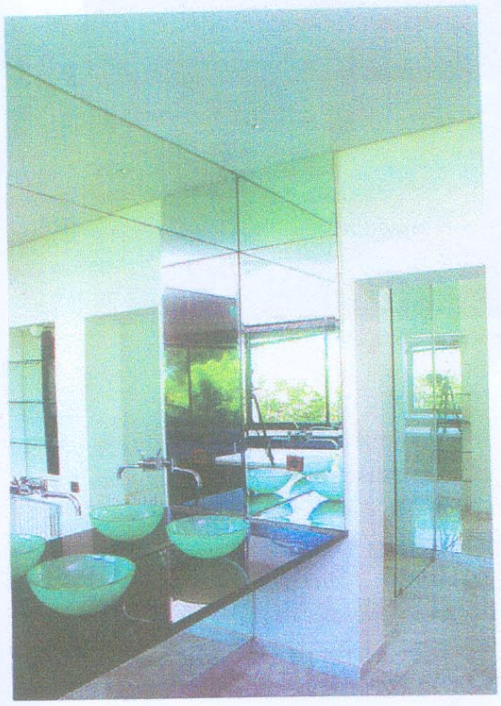
d'espace, pas de grandiloquence, pas de volume perdu.
Des passages de soixante centimètres permettent la circulation d'une personne; les hauteurs sous plafond ramènent le regard vers le sol ou vers l'horizon. Tout est calculé de manière ergonomique, exclusivement à la mesure de l'utilisateur et de sa famille.
Chaque espace a son intimité en même temps qu'il participe de la richesse de l'ensemble par la continuité des sols, le traitement des volumes et l'attention vigilante et délicate portée à tous les détails.

Syntonie des matériaux
Les grandes baies vitrées, en aluminium, offrent un cadre sobre et élégant avec des perspectives vers le jardin. Elles permettent la pénétration généreuse de la lumière qui se reflète subrepticement sur le marbre arasbescato, ou qui reste en rétention sur le parquet de chêne, le temps d'une chambre ou d'un boudoir aux ambiances feutrées.
Le béton moulé, rugueux à certains endroits, répond aux aspérités des murs de moellons appareillés et des pierres de Benslimane qui pavent les toitures ainsi qu'aux galets et pavés qui bordent les allées.
Le marbre noir des salles de bain et les pavés de verre blanc, qui encerclent les douches et filtrent la lumière, mettent en relief les vasques directement sculptées dans la masse du granit. La robinetterie et l'appareillage électrique, de ligne italienne, donnent une note esthétique et avant-gardiste à l'ensemble.
Cristal, inox, verre dépoli et sablé, granit et verre dispensent en deuxième jour les lumières qu'ils absorbent, dans un scintillement de lumière.
Par un savant dosage, la palette des menuiseries en mazagué, iroquo, chêne et cèdre vient adoucir les ambiances métalliques et cristallines, en induisant des intensités plus douces et plus féminines.

Jeux de transparences et de reflets, la cheminée est incrustée dans le verre d'une baie vitrée. Marbre, verre et inox deviennent écrin du feu.

Cette chambre d'enfant est organisée comme un espace de repos, de travail et de loisirs.

Comme dans un paquebot, les chambres des enfants sont des suites au caractère ludique et autonome.



Ambiances de cristal et de jade, les salles de bain sont des espaces où l'œil s'amuse et le corps se diffracte pour mieux se retrouver.

Le mobilier

Le dessin des dressings et des éléments de menuiserie ajoute à la préciosité de l'ensemble en additionnant ingéniosité et esthétique. Le traitement des surfaces leur donne une troisième dimension en les transformant en éléments structurants de l'espace.

Le mobilier est vécu, par son emplacement et sa pertinence, comme un élément du décor , comme s'il n'avait été conçu que pour cette maison. Il prolonge les effets des espaces en les exaltant et en leur donnant plus de tactilité.

Les tapisseries, les cuirs précieux, les soies et velours traditionnels cohabitent avec les expressions les plus modernes.

Le salon marocain, aménagé en deux parties reliées par une grande saignée de lumière zénithale, fait moirer son velours noir et or qui se reflète dans une collection de miroirs vénitiens qui sont autant de médaillons à la gloire de la lumière. Comme des brillants enchâssés

Le standing en dérive

Vaste programme que celui du standing ! Jalon incontournable de la réussite sociale du couple, la maison individuelle reste le révélateur des notions de standing et de bon goût. Les heureux propriétaires investissent de façon démesurée dans leur maison. A force d'implication, ils ont du mal à la confier à des professionnels. Ces derniers sont pourtant essentiels pour accéder à une cohérence esthétique et culturelle. Aujourd'hui, l'attitude a contrario de la discrétion jadis adoptée, la multiplication des matériaux sur le marché de la construction, l'ouverture sur le monde, créent un brouillage dans la production architecturale des quartiers résidentiels.

Le vestibule d'entrée.
Le marbre Arabicato en dalles de 30 X 30 cm couvre la totalité de la maison.

Vue panoptique sur la réception. On aperçoit au travers du jardin d'intérieur, élément rajouté pour "rattraper" la poutre et limiter, le coin cheminée. Le piano à queue trône devant la toile de Mohamed Bennani et sous l'éclairage des luminaires hétéroclites, de couleurs vives.

■■■ entre le minéral et le végétal. Des palmiers magnifiés par les portiques de façade, des cactus somptueux et des épineux sont plantés sur un sol de galets d'oued blancs, tantôt en monticules, tantôt à plat. Des essences merveilleusement adaptées au climat de Fès. En dehors de leurs formes si belles et architecturées, elles ne nécessitent ni taille, ni entretien, ni beaucoup d'eau. La transition intérieur-extérieur s'effectue avec aisance. Les espaces ombragés par les brise-soleil métalliques (simple rideaux-stores) tournent autours de la piscine. Un bassin reçoit le kiosque qui focalise l'attention vers le fond du jardin.

Agissant en femme de son temps, la jeune architecte Mounia Chaouni a su reconduire ses convictions de modernité dans son œuvre. Elle cherche l'épuration du goût dans un environnement trop longtemps enclin aux conventions. Plusieurs signes d'identité et de reconduction du passé persistent. Déjà le quartier qui regroupe une même famille derrière un mur d'enceinte évoque les corporations en médina. Puis le salon marocain, véritable relique précieuse, conservée avec ferveur, témoin sans conteste d'un passé immuable. Son acte de construire a-t-il rempli sa mission d'ouverture sur une nouvelle évolution des modes de vie ? Est-ce le hasard si le procédé architectural de monumentalisation rencontre l'appréciation à Fès ? ■